

BASKET ► ÉLITE (25^E JOURNÉE)

L'exigence au bout des doigts

Alexis Esnault est depuis deux saisons le kiné de Cholet Basket. Il soigne le corps mais aussi l'esprit des joueurs de CB, dont il est à la fois un supporter et un interlocuteur privilégié.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Si Haukur Pálsson peut jouer ce soir à Chalon, il le doit en grande partie aux mains d'Alexis Esnault. « Je travaille en concertation avec les médecins du club et l'ostéo », précise tout de suite l'intéressé. « Mais quand il y a un blessé, je me mets une pression maximale. Mon objectif, c'est qu'il revienne le plus rapidement et le mieux possible. Quand Haukur n'a pas pu jouer la semaine dernière (NDLR : contre Levallois, en raison de douleurs au dos), je l'ai pris comme un petit échec personnel. »

« Quand l'équipe perd, je me remets également en question »

ALEXIS ESNAULT.
Kiné de Cholet Basket.

Le kiné, qui vit sa deuxième saison avec Cholet Basket, joue évidemment un rôle essentiel dans la gestion des petits et gros pépins physiques. « Je suis dans l'accompagnement quotidien, la prise en charge des blessures ou la réathlétisation », précise Esnault, 31 ans. Le kiné ne soigne pas seulement les corps. « Il y a beaucoup d'échanges. Quand un gars ne va pas bien, ça se voit forcément. Je sais qu'un problème personnel peut influer sur la forme physique. L'aspect mental n'est pas assez reconnu, alors qu'il est essentiel. Mais le joueur me dit ce qu'il a envie de me dire, je ne m'imisce pas dans son intimité. Je peux amorcer un dialogue, après, au joueur de rebondir au pas. Mon boulot, c'est surtout de proposer. Il y a un contrat tacite entre nous. C'est qu'il me dit, ça reste entre lui et moi. La priorité, c'est le secret médical et même le coach ne sait pas toujours ce qui se passe sur la table de massage. »

Si Esnault est aussi attentif aux états d'âme des joueurs, c'est qu'il a espéré un temps devenir l'un des leurs. Mais l'ancien arrière-meneur des Espoirs de Rouen a vu ses rêves se rompre en même temps qu'un ligament du genou. « En Espoirs, j'ai joué contre



Cholet, salle de La Meilleraie, 29 mars 2018. Alexis Esnault prodigue ses soins au quotidien aux joueurs choletais qu'il suit à domicile comme en déplacement.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

De Colo, Kahudi... Quand je me suis blessé, je savais que ça serait compliqué de devenir pro. Mon autre envie, c'était une porte d'entrée différente vers le sport pro, en devenant kiné. Je suis parti suivre quatre ans d'études en Belgique. »

Ce compétiteur acharné, qui s'entraîne toujours avec l'équipe de R1 de CB, vit la compétition presque aussi intensément qu'avant. « Ma vraie compétition à moi, c'est tous les jours : amener les mecs au maximum. Mais je le vis aussi tous les week-ends avec l'équipe, bien sûr. » Sur le banc, à domicile comme à l'extérieur, Alexis Esnault se partage entre un double

costume : kiné, mais aussi supporter. « Je vis intensément les matchs. Quand ils perdent, je suis aussi déçu qu'eux, mais je me remets également en question. Qu'est-ce que j'aurais pu faire mieux, en quoi j'aurais pu aider davantage untel, qui n'était pas à 100 %. » Exigeant avec lui-même, le membre du staff l'est aussi avec les joueurs. « Sans doute trop, parfois, notamment avec les plus jeunes. Je dois même être un peu pénible. Je leur répète sans cesse de bien boire, bien dormir, même de faire gaffe à leurs lacets (rire) ! Sur le ton de l'humour, je fais passer des messages. »

Ce soir, à Chalon, Alexis Esnault gar-

dera un œil attentif sur Pálsson, tout juste remis de ses problèmes de dos, mais aussi sur Evtimov, qui traîne une douleur aux adducteurs. « Il faut toujours être en alerte, ne pas rater les petites grimaces, décrypter le langage corporel. Ça peut même m'arriver de repérer des choses dont le joueur ne s'est pas rendu compte. Cela me permet de prévenir les pépins, ou de gagner du temps dans les soins. La performance, c'est une somme de petits détails. » Ces petits riens qui font tout, ils naissent parfois sur une table de massage.

LE MATCH

Première étape d'un triptyque capital

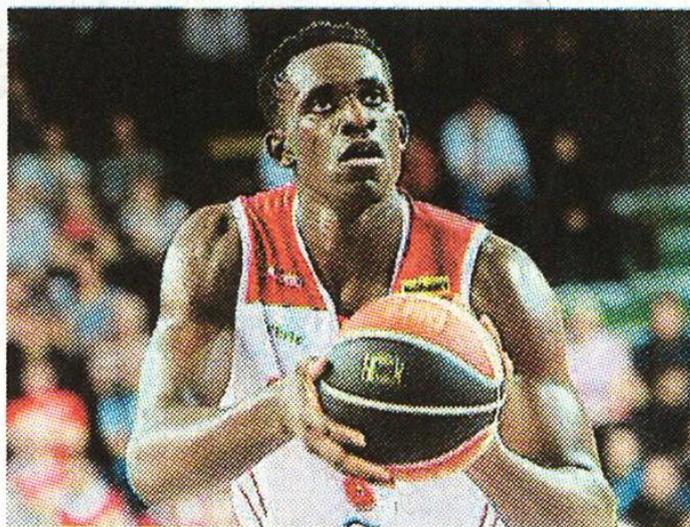
Absent contre Levallois pour des problèmes de dos, Haukur Pálsson sera ce soir, à Chalon, de retour dans le groupe choletais. Une bonne nouvelle car l'aillier islandais est cette saison l'un des rares à proposer une certaine constance dans l'adresse (48 %). En revanche, Ilijan Evtimov est lui toujours gêné par des douleurs aux adducteurs, mais il fera le voyage. Philippe Hervé devra de toute façon composer avec un groupe restreint, puisque les Espoirs - Hayes, Morose ou Govindy - sont tous retenus par le Trophée Coupe de France. Killian

Hayes viendra sans doute compléter l'effectif mardi à Châlons-en-Champagne, deuxième étape d'un triptyque - face à trois mal classés (Chalon, Châlons et Boulazac, dans une semaine) - capital pour l'avenir de CB. « Gagner deux de ces trois matchs nous permettrait de rejoindre le paquet des équipes qui peuvent encore rêver au Top 8. Dans le cas contraire, il faudra plutôt regarder le bas du tableau », analyse l'entraîneur, qui a décidé de rester dans la Saône-et-Loire jusqu'à lundi, avant de rejoindre directement la Champagne.

CHALON SUR-SAONE 16 ^e	JEEP ELITE 25 ^e Journée	CHOLET 13 ^e
<p>9v 15D 6^e Alt 81,2 15^e Dst 82</p> <p>► ENTRAÎNEUR Jean-Denis CHOULET</p> <p>► BANC 4. A. Rozenfeld (1,81 m) 7. B. Pinault (1,95 m) 10. D. Dorsey (1,88 m. USA) 12. P.-A. Gillet (2,01 m. BEL) 23. K. Boukichou (2,08 m. BEL)</p>	<p>30 M. Gelabale (2,02 m)</p> <p>14 O. Camara (2,05 m)</p> <p>9 J. Nzeulie (1,87 m)</p> <p>3 L. Harris (1,95 m. USA)</p> <p>9 N. Wolters (1,93 m. USA)</p> <p>5 J. Rousselle (1,87 m)</p> <p>0 T. Gotcher (1,90 m. USA)</p> <p>15 R. Evans (2,02 m. USA)</p> <p>16 D. Michineau (1,91 m)</p> <p>8 J. Boutsidié (2,07 m)</p>	<p>Ce soir / 20-30</p> <p>à Chalon-sur-Saône Le Coisée</p> <p>10v 14D 18^e Alt 70,2 1^{er} Dst 73,5</p> <p>► ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ</p> <p>► BANC 2. Y. Gates (2,06 m. USA) 11. A. Ndoye (2 m) 13. H. Pálsson (1,97 m. ISL) 29. I. Evtimov (2,01 m)</p>

Pro A : Cholet va devoir regarder derrière

Après avoir bien redressé la barre, les Choletais sont retombés dans leurs travers, en témoignent les victoires du Portel et Levallois en Maine-et-Loire. Si les playoffs se sont éloignés, il y a maintenant urgence à sauver sa peau. Chalon-sur-Saône, moribond, mais qui s'est repris, accueille les Maugeois de Jerry Boutsliélé (*photo*) ce week-end, renforcé par un Américain (Nate Wolters) en plein boum. Les trois matches qui viennent sont d'ailleurs d'une importance capitale pour Cholet : Chalon, Châlons-Reims et Boulazac. Car la suite sera d'un autre acabit. Le Mans, lui, défait



Georges Mesnager

à Bourg dernièrement, n'a pas les mêmes soucis. La réception de Levallois dimanche sera l'occasion de se réhabiliter.

Ouest France – Samedi 31 mars 2018



Cholet cherche adresse désespérément

Pro A. Chalon - Cholet, ce soir (20 h 30). Les Choletais affichent la meilleure défense de Pro A mais aussi la pire attaque. Actuellement, leur maladresse extérieure les plombe totalement.

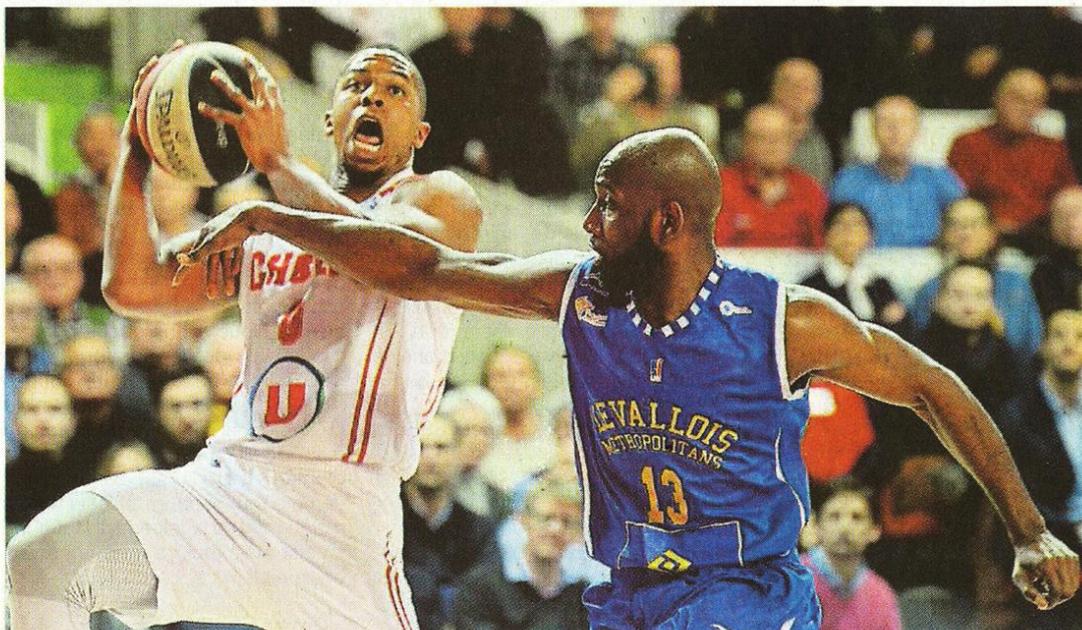
Pas de juste milieu. Avec Cholet Basket cette saison, on passe forcément d'un extrême à l'autre. De la meilleure défense de Pro A à la pire attaque. De 73 petits points encaissés en moyenne, mieux que toutes les autres formations de l'élite, à... seulement 70 marqués. Et là, personne ne fait pire !

Dernier de la classe, CB connaît la chanson. Il occupe déjà cette position aux lancers francs, avec 63 % de réussite seulement et 126 points laissés en route depuis le début de la saison. Philippe Hervé ajoute l'adresse extérieure, dans sa globalité, au rayon des points noirs du moment : « Sur la phase retour, on shoote à 25 % en dehors de la raquette, souffle le coach. Tous nos joueurs sont entre 20 et 30 % au tir. Si on enlève Palsson, le seul à 50 %, l'équipe shoote à 25 % en dehors de la raquette sur la phase retour ! C'est le chiffre. Il tombe, il est cru et il fait mal à la tête. Surtout quand vous savez qu'on perd trois matches d'une possession, contre Villeurbanne, Levallois et Limoges, et qu'on perd de 2 ou 3 possessions contre Strasbourg et Le Portel... »

Hervé : « On a le droit d'être moyen, mais pas nul... »

C'est à la fois ce qui rassure et ce qui fruste le technicien choletais : même en manquant terriblement d'adresse, ses joueurs sont toujours dans les clous, toujours à la lutte jusque dans le money-time pour tenter de l'emporter. C'est aussi la raison pour laquelle Philippe Hervé s'est bien gardé de tomber à bras raccourcis sur sa troupe après la défaite contre Levallois (63-65).

« L'équipe s'engage comme elle doit s'engager, juge l'entraîneur.



Toddrick Gotcher est exactement sur la même longueur d'onde que son équipe : comme elle, l'arrière américain affiche un triste 63 % d'adresse aux lancers francs.

On se met en situation de gagner les matches, même en ayant cette pauvreté dans le tir. Normalement, quand tu es nul au shoot, tu perds de 15-20 points. Nous, ce n'est même pas le cas ! J'ai rarement vécu ça dans ma carrière : me retrouver à chaque fois à jouer la gagne sur les 7 derniers matches, en étant si maladroit ! Ça veut dire qu'il y a plein d'aspects du jeu où nous sommes solides. » Plein, mais il reste ces quelques possessions bêtement gâchées, qui mises bout à bout finissent par vous plomber le moral, et par vous coûter un match, puis deux, puis trois...

Contre Levallois, Philippe Hervé

à recensé au moins cinq tirs ratés sous le panier, sans contestation. Ce sont au moins 10 points qui s'envolent et qui trottent dans les têtes à défaut d'alimenter la marque. « Et je ne vous parle même pas de la frustration du staff. Nous, notre travail, c'est tout ce qui se passe avant le tir. Mais une fois que le joueur tire, c'est de sa responsabilité. Ce n'est pas le public, pas l'arbitre, pas le partenaire... Là, c'est une question de confiance, de talent. On a le droit d'être moyen, mais pas nul... Contre Levallois, on doit mettre au moins 75 points tous les jours ! » Le compteur est resté bloqué à 63 et Cholet ne survivra pas à une telle tris-

tesse offensive à Chalon-sur-Saône.

Depuis le début de l'année, et avec le renfort du meneur américain Nate Wolters, les champions de France en titre ont gagné 5 de leurs 7 derniers matches et sont invaincus à domicile. Sans adresse, on voit mal Cholet stopper l'Élan.

Julien HIPPOCRATE.

Les équipes

CHALON : Wolters, Dorsey, Harris, Rozenfeld, Pinault, Nzeulie, Gillet, Camara, Farr, Boukichou, Gelabale.

CHOLET : Gotcher, Gates, Rousselle, Boutsiélé, Ndoye, Palsson, Evans, Michineau, Evtimov (?).

Ouest France – Samedi 31 mars 2018